

La Disparition de Jim Thompson, de Vincent Hein, Arléa, 192 p., 17 €

Les guerres néocoloniales sont des moments singuliers où le courage le dispute à l'horreur; des personnages exemplaires s'y perdent et ne laissent que des traces diffuses. Il faut dire qu'en Asie du Sud-Est, dans les années soixante en particulier, les décors étaient sublimes, les populations locales envoûtantes et les situations politiques sans aucune perspective raisonnable. Tout était en place pour que cela tournât mal.

Vincent Hein, qui a vécu lui-même dans plusieurs univers tropicaux, nous transporte avec délice en Malaisie et en Thaïlande sur les traces de Jim Thompson, sorte d'Américain faussement tranquille, amateur d'art et fin connaisseur de l'industrie de la soie. Sa splendide maison de Bangkok accueille les grands de passage et on philosophe alors dans un décor de cinéma.

Notre homme était dans les services secrets américains, à la fin de la guerre contre les Japonais. Et comment peut-on croire, au moment où l'Amérique prend la place de la France dans une lutte contre le Vietminh dans l'ancienne Indochine, qu'il ne joue plus aucun rôle?

Mais on n'en sait trop rien. À peine constate-t-on que, parfois, une ombre croisée au coin d'une rue quelconque l'a

inquiété ou qu'un court appel téléphonique le rend fébrile... On le soupçonne d'avoir favorisé autrefois la fuite vers la Chine de l'ancien politicien thaïlandais Pridi, un type bien, et cela n'a pas dû plaire à la CIA.

D'ailleurs, Jim Thompson s'aperçoit qu'il est suivi par des jeunes gens costauds à peine discrets. On veut lui faire peur. Il marmonne qu'il aurait simplement besoin d'un peu de temps encore pour organiser les choses, après ça devrait aller... Pour ses affaires, il a revu récemment son ex-femme à New York; mais ils en sont restés à des échanges d'une jovialité fausse. Et cette ville, qu'elle était donc « épaisse, bruyante, froide et mouillée »... Puis, décidément, dans cette Amérique, « rien n'était assorti... un patchwork criard... un ouvrage bâclé, hurlant et disparate ». La vie lui parut soudain lourde, écœurante.

Un après-midi de mars 1967, dans les Cameron Highlands, chez de vieux amis singapouriens, Jim Thompson sort pour une courte promenade et ne reviendra jamais. Les recherches dans la jungle alentour ne donneront rien. D'ailleurs, les pisteurs indigènes assureront qu'il n'est jamais entré dans la forêt... Il avait disparu. Plus tard, les Américains classèrent l'affaire.

Vincent Hein a ciselé avec brio et élégance un drame mystérieux, envoûtant, à peine romancé autour d'un personnage de légende. À lire d'un trait.

› Jean-Pierre Listre